



IST & PrEP : Conséquences ou occasions non manquées ?



Gilles Pialoux¹⁻²

1-Service de Maladies Infectieuses et Tropicales, Hôpital Tenon, Paris

2. Université Paris-Sorbonne

Déclaration de liens d'intérêts , Gilles Pialoux

**Membre de board, d'un conseil scientifique,
intervenant ou invité dans un symposium d'un laboratoire
pharmaceutique :**

**Abbott/AbbVie, BMS, Gilead, MSD, Nephrotec/AAZ, Tibotec/Janssen,
ViiVHealthcare/GSK**

Parts sociales ou actions dans un laboratoire pharmaceutique : Aucune

Investigateur de l'essai ANRS-Ipergay



Verbatim (extraits) des propos recueillis lors de l'arrivée de l'essai Anrs-Ipergay et de la PrEP



- « Cà sera l'hécatombe des IST ».
- « Cà ne marchera jamais ! »
- « Depuis la PrEP, les IST flambent ...».
- « ... en plus remboursé par la Sécurité Sociale ».
- « La PrEP propose aux HSH d'abandonner le préservatif »
- « *la Commission de Transparence (HAS) considère que TRUVADA n'apporte pas d'amélioration du service médical rendu (ASMR V) dans la stratégie globale de prévention du VIH dont l'outil central doit rester le préservatif.* » ... etc

PrEP & IST : cause ou conséquence ?

AIDS 2016, Vol 30 No 14

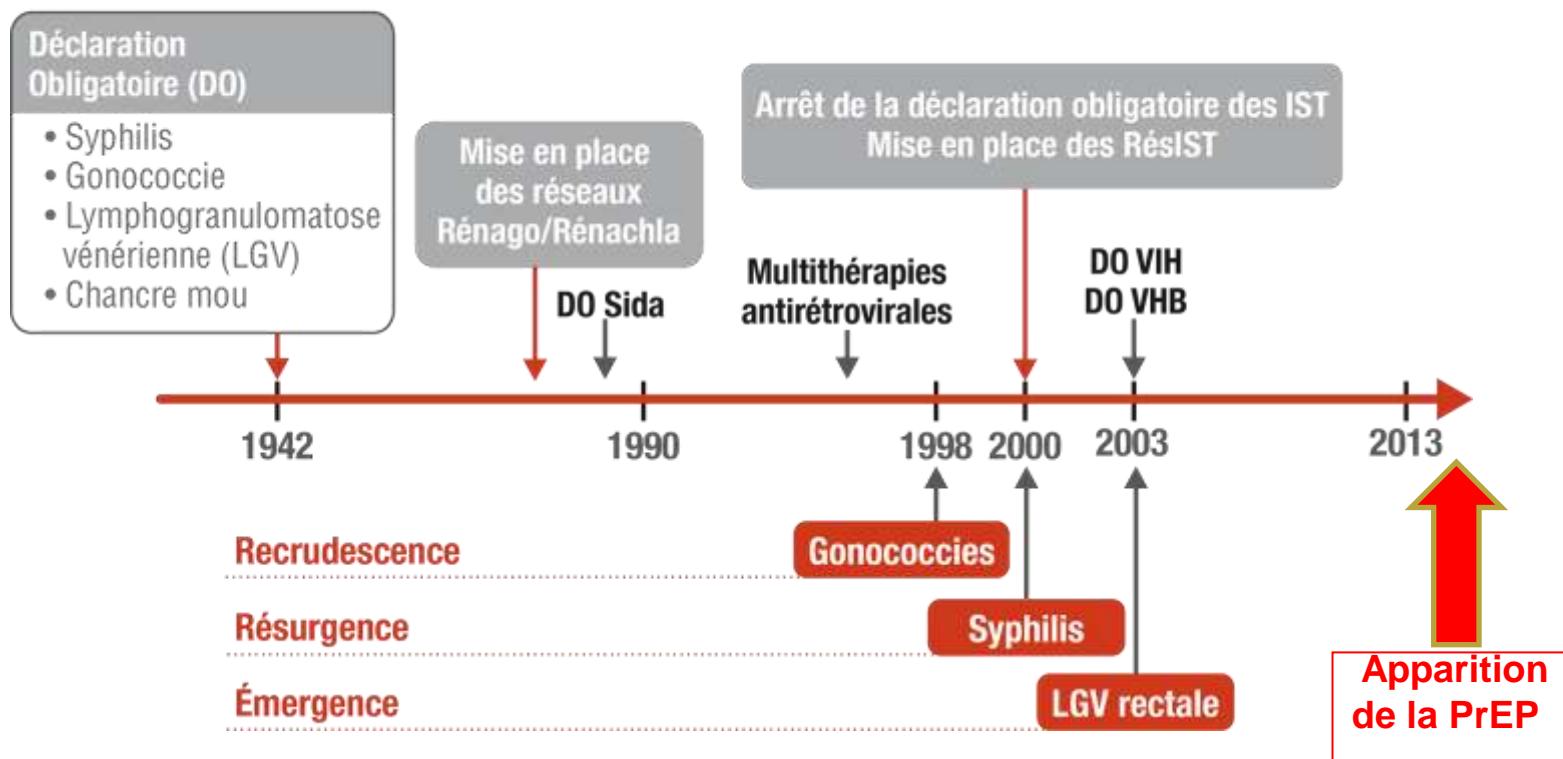
Table 1. Meta-analysis of studies of sexually transmitted infection incidence among men who have sex with men using pre-exposure prophylaxis for HIV versus MSM not using pre-exposure prophylaxis for HIV

Sexually transmitted infections	MSM using PrEP			MSM not using PrEP			Incidence rate ratio, 95% CI	P value
	Incidence per 100 person-years, 95% CI	Number of studies	Total person-years followed	Incidence per 100 person-years, 95% CI	Number of studies	Total person-years followed		
Any <i>Neisseria gonorrhoeae</i> infection	37.5 (24.3, 50.7)	4	1561	4.2 (2.7, 5.7)	5	43294	25.3 (22.6, 28.4)	<0.001 or <0.001
Any <i>Chlamydia trachomatis</i> infection	38.0 (20.3, 55.7)	4	1561	6.6 (3.8, 9.4)	6	54703	11.2 (10.2, 12.3)	<0.001 or <0.001
Syphilis	14.5 (3.8, 25.2)	5	4887	0.9 (0.6, 1.3)	11	50957	44.6 (39.1, 51.1)	<0.001 or <0.001

N.Kojima et al; Aids 2016; 30:2251-2252

Evolution des IST & PrEP

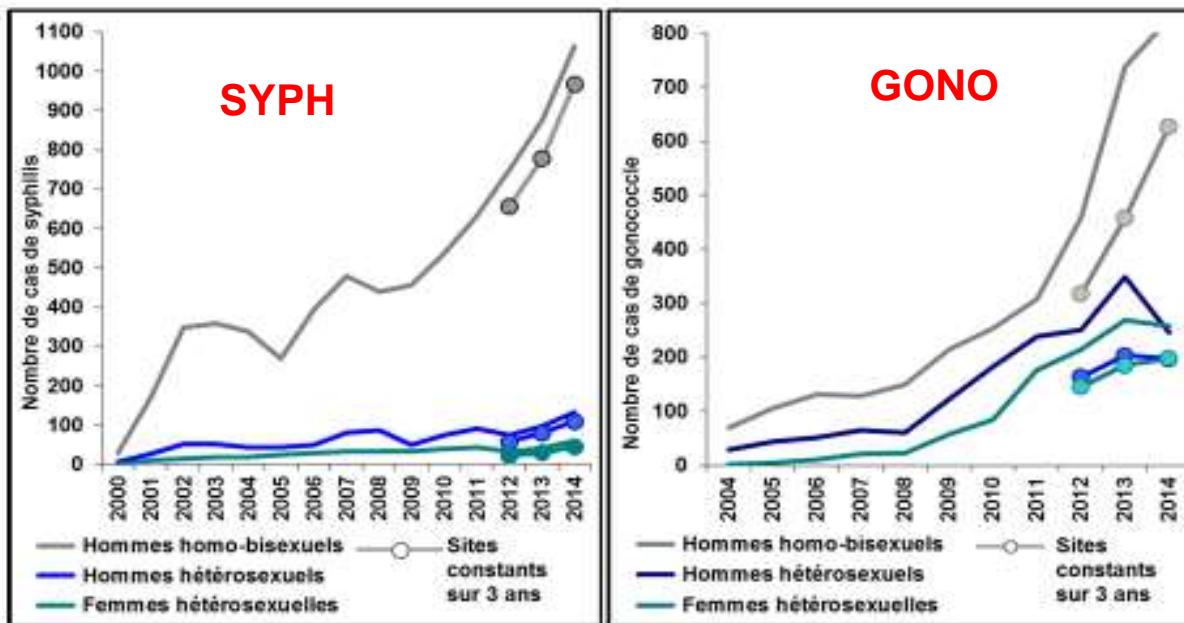
Évolution de la surveillance en France à partir des années 2000



Viriot D, Fournet N, Ndeikoundam N, et al. Épidémiologie IST en France et en Europe. INVS Mars 2015.

L'augmentation des IST en France est bien antérieure à l'arrivée de la PrEP

Fig. 6 : Nombre de cas de syphilis récente et de gonococcies selon l'orientation sexuelle, France (Source : Réseau RésIST, InVS)



NB : le nombre de sites participants à la surveillance des IST via le Réseau RésIST (CDAG, cliniques, consultations hospitalières de dermatologie, de maladies infectieuses et de médecine interne) a progressivement augmenté au cours du temps, d'où l'importance d'analyser les tendances à sites constants sur les années récentes.

Évolution des comportements sexuels à risques

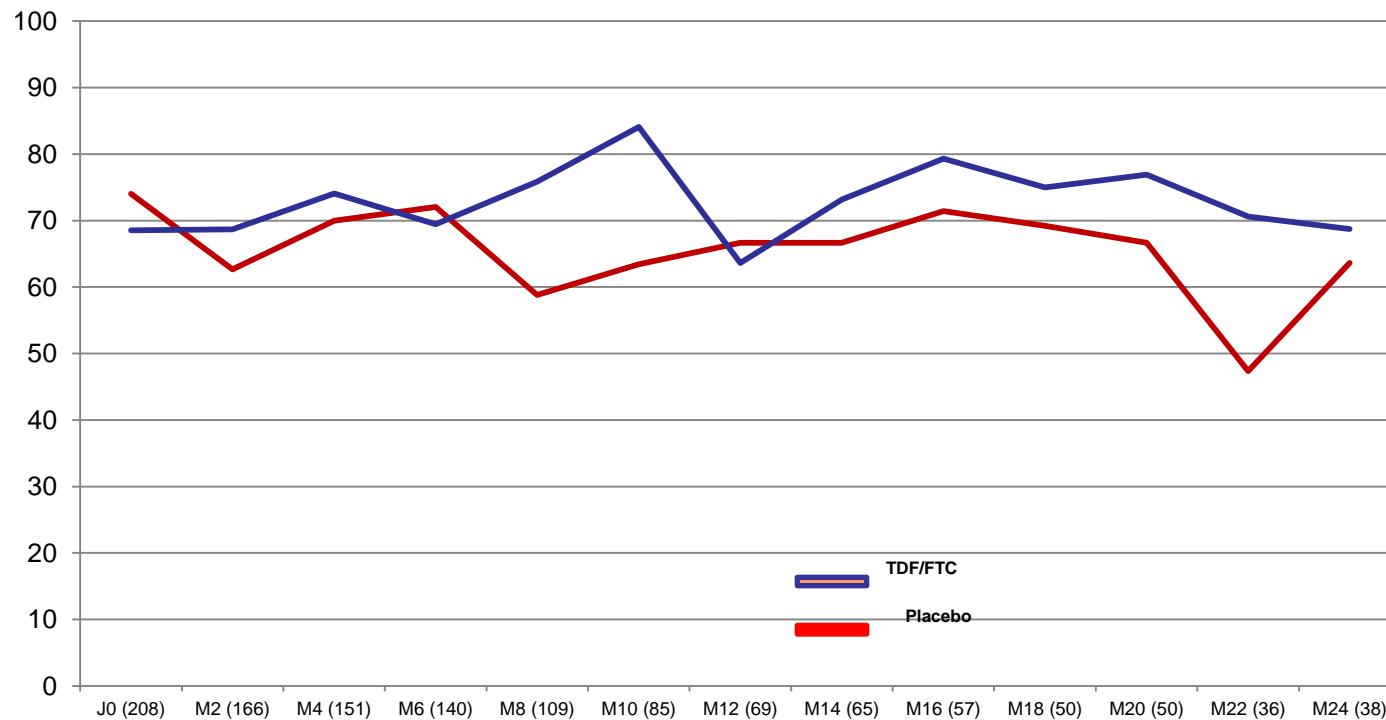
- Ce relâchement dans l'utilisation du préservatif ne s'est pas fait remarquer de suite "à cause" de la stabilité de l'épidémie mondiale du VIH (grâce aux traitements efficaces)
- Mais cela s'est vu par le biais d'autres IST en particulier la syphilis :
 - Etude longitudinale de 25 ans auprès de 4239 HSH VIH+ : augmentation de la syphilis après 2000 et incidence multipliée par deux avant et après 2006 (1,3 % vs 2,5 %)⁽¹⁾
 - A New York : 3 fois plus de cas déclarés fin 2002 vs 2000⁽²⁾
 - En France : syphilis était devenue rare jusqu'en 2000 (en nov 2000 : un nombre inhabituel de cas a été déclaré en six semaines puis une enquête aboutit à la création du réseau national de surveillance épidémiologique de la syphilis)⁽³⁾

(1) Ganesan A, Fieberg A, Agan BK, et al. Results of a 25 years longitudinal analysis of the serologic incidence of syphilis in a cohort of HIV infected patients with Unrestrcited access to care. Sex Transm Dis. 2012;39(6) : 440-8.

(2) Disponible à partir de l'URL: <http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/science-actualites/detail/news/le-retour-de-la-syphilis-gare-au-relachement>. (Site consulté le 23/11/2016). Huau I. 2002.

(3) Disponible à partir de l'URL: www.cnr-syphilis.fr. (Site consulté le 23/11/2016). Info. Situation actuelle en France.

70 % de RAPPORTS ANAUX RECEPTEIFS SANS PRESERVATIF à JO et durant la phase double aveugle de Ipergay



Sexually Transmitted Infections



	Immediate	Deferred	Unadjusted OR	Adjusted* OR	P-value
Any	152/265 (57%)	124/247 (50%)	1.33	1.07	0.74
Gonorrhoea	103/261 (39%)	89/242 (37%)	1.12	0.86	0.46
Chlamydia	77/261 (30%)	54/242 (22%)	1.46	1.27	0.27
Syphilis	30/263 (11%)	22/247 (9%)	1.32	1.29	0.39
Rectal Infection	93/258 (36%)	77/238 (32%)	1.18	1.00	0.99

*Adjusted for the number of screens for specific infections

IST dans l'essai ANRS-Ipergay

- 276 STIs were diagnosed in 141 participants (asymptomatic +++)

	TDF/FTC n=199		Placebo n=201		P value
	Nb Pt (%)	Nb Events	Nb Pt (%)	Nb Events	
Chlamydia	43 (22)	61	34 (17)	48	0.23
Gonorrhoeae	38 (19)	50	45 (22)	67	0.42
Syphilis	19 (19)	19	19 (19)	25	0.98
HCV	3 (3)	3	3 (3)	3	1.00
Any STI	76 (38)	133	65 (32)	143	0.22

Expérience du SMIT Tenon (I)

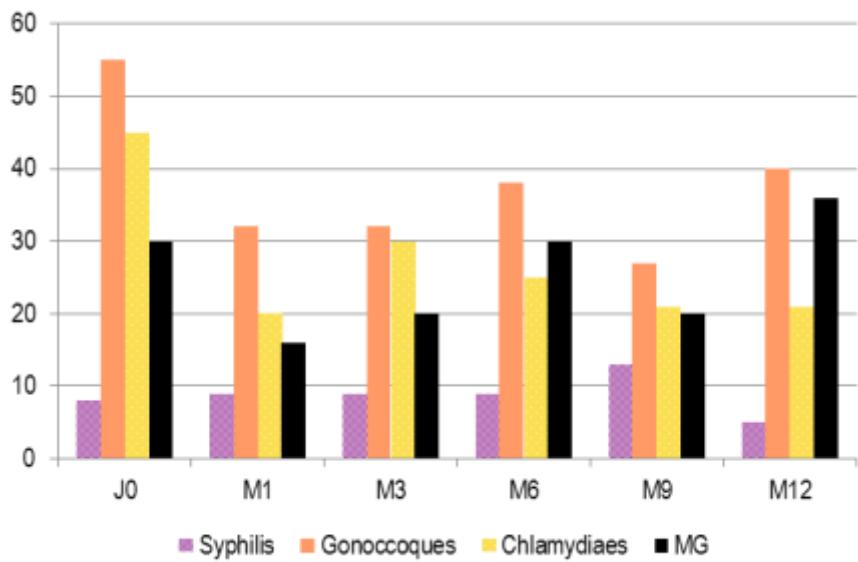
Au 05 janvier 2018

- **482 personnes ont initié la PrEP (535 au 08/06/2018) dont**
 - 461 (96%) HSH exclusivement – 1 F – 2 MtoF non opérées
- **A J0 :**
 - 326 (68%) déclaraient consommer un ou plusieurs produits psycho-actifs (dont cannabis et poppers mais excluant l'alcool),
 - 191 (40%) dans le cadre du **Chemsex**,
 - 17 (3,3%) pratiquaient le **slam**

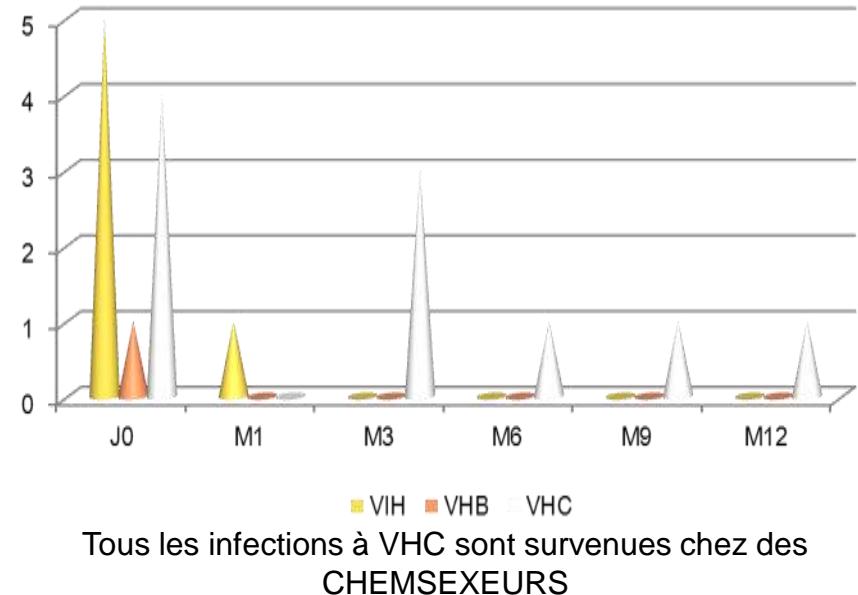


Expérience du SMIT Tenon (II)

Au 05 janvier 2018



94% des infections sont asymptomatiques

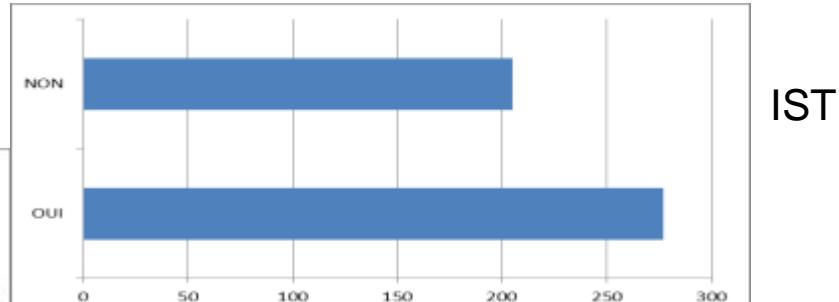
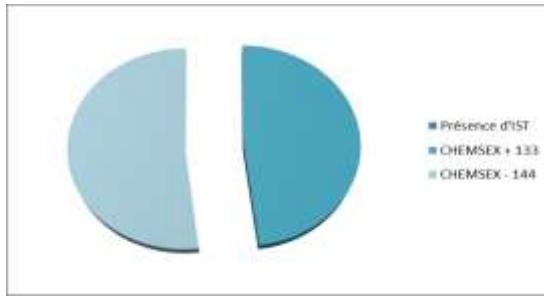


Expérience du SMIT Tenon (III)

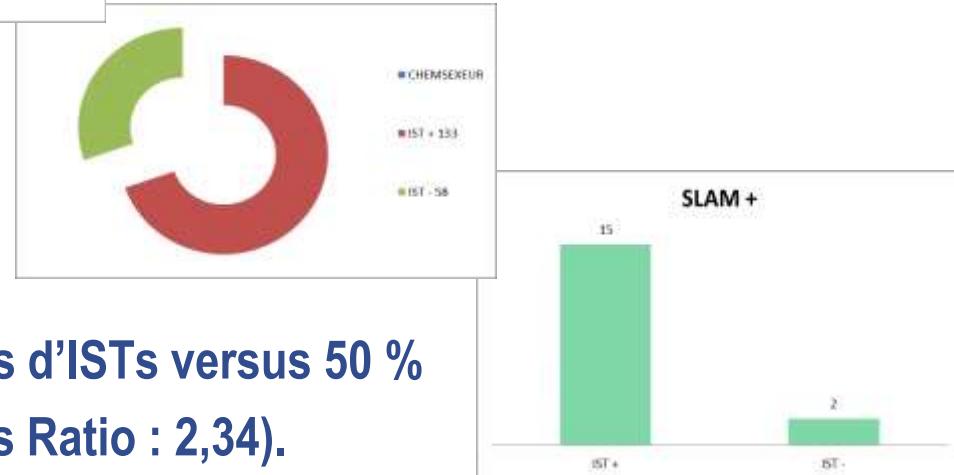
Au 05 janvier 2018

- Porteurs d'une ou plusieurs ISTs :

- 17% à J0
- 12% à M1,
- 14% à M3,
- 27% à M6
- 20% à M9.
- 22% à M12



- Activité retour ISTs : 606 recours
- 70% des chemsexeurs sont porteurs d'ISTs versus 50 % des non chemsexeurs. ($p < 0,005$ – Odds Ratio : 2,34).





Incidence et résistance aux antibiotiques des IST chez les « PrEPeurs » bordelais : bilan à 2 ans préoccupant

Tableau 2 : Tableau récapitulatif des IST

Caractéristiques	Prévalence à l'inclusion		Densité d'incidence	
	n	% [IC 95 %]	n	% [IC 95 %]
IST (tout type)	51	34,5 [26,8 ; 42,7]	104	89,8 [74,1 ; 108,8]
<i>Mycoplasma genitalium</i>	20	13,5 [8,4 ; 20,1]	28	24,2 [16,7 ; 35,0]
<i>Chlamydia trachomatis</i>	17	11,5 [6,8 ; 17,7]	25	21,6 [14,6 ; 32,0]
<i>Neisseria gonorrhoeae</i>	16	10,8 [6,3 ; 17,0]	26	22,5 [15,3 ; 33,0]
Syphilis	9	6,1 [2,8 ; 11,2]	14	12,1 [7,2 ; 20,4]
HPV, condylomes	1	0,7 [0,0 ; 3,7]	4	3,5 [1,3 ; 9,2]

Charles Cazanave et al

Le VHC une IST qui échappe à la PrEP

Autoquestionnaires	HEPAIG VIH+ (N= 42) 6 mois	BG* 2005 VIH+ (N=426) 12 mois	EPG# 2004 VIH+ (N=553) 12 mois
Pénétration anale	100 %	95 %	96 %
Au moins une PANPP ¹	95 %	62 %	56 %
Fist	67 %	34 %	33 %
Non protection des fists	64 %	/	/
Pratiques hard	48 %	34 %	43 %
Saignements durant les pratiques sexuelles	47 %	/	/

HEPAIG : résultats intermédiaires au 14/11/2007

*étude Baromètre Gay

#étude Presse Gay 1 pénétration anale non protégée par le préservatif

SWAPS

slam

et cathinones

Santé, réduction des risques et sexualité n° 67 / 2^e trimestre 2012

Édito / 24

Drogues de synthèse : la préoccupante « mode » de l'injection de cathinones / 2

L'expérience d'un centre de santé sexuelle parisien / 7

Retour sur l'interdiction de la méthédronate / 9

Mieux connaître le slam et les risques associés / 16

La prévention des pratiques à risques chez les gays / 18

« Break the cycle » : un programme pour rompre le cycle de l'injection / 21

SLAM

Première enquête qualitative en France

Nicolas Fournier
Sandrine Fourrier
Marie Jouffret-Boutelle
Viviane Lelievre
Xavier Pauzat
Guillaume Quistinere
Danièle Roppon-Coste

AIDES
ASSOCIATION DE VIH SIDA ET PATHOLOGIES SIMILAIRES

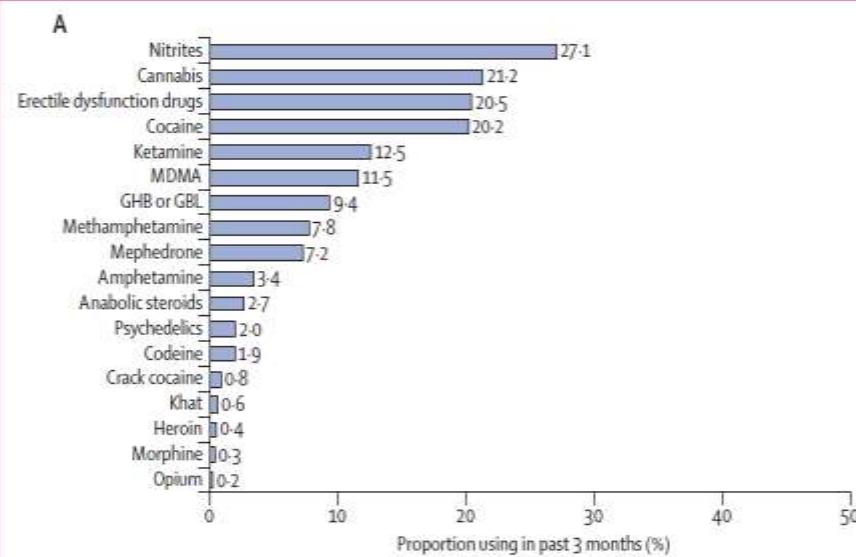
Association des médecins gays

Inserm

Recreational drug use, polydrug use, and sexual behaviour in HIV-diagnosed men who have sex with men in the UK: results from the cross-sectional ASTRA study

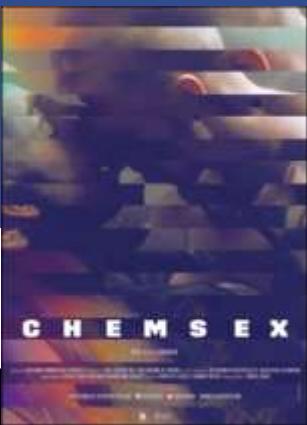


Marina Daskalopoulou, Alison Rodger, Andrew N Phillips, Lorraine Sherr, Andrew Speakman, Simon Collins, Jonathan Elford, Margaret A Johnson, Richard Gilson, Martin Fisher, Ed Wilkins, Jane Anderson, Jeffrey McDonnell, Simon Edwards, Nicky Perry, Rebecca O'Connell, Monica Lascar, Martin Jones, Anne M Johnson, Graham Hart, Alec Miners, Anna-Maria Geretti, William J Burman, Fiona C Lampe



Prevalence of injection drug use was 3% (n=68).

Lancet HIV 2014



Slam in HIV patients Tenon Hospital 2013-2016



Year	HIV + (N)	HSH (N)	%	SLAM	
2013	3004	1367	45,51%	3,55 %	50% Are HCV+
2014	3012	1426	47,34%	3,19%	
2015	3125	1505	48,16%	3,44%	

Th Lyavanc et al SFLS 2016, Montpellier.



Sous étude DOXY / Anrs-Ipergay

Randomized Open-Label Trial

- HIV-negative high risk MSM
- Enrolled in the ANRS IPERGAY Open-label extension study
- No contra-indication to Doxy

On Demand PEP with Doxycycline
(200 mg ~ 24h after sex, up to 72h)*

No PEP

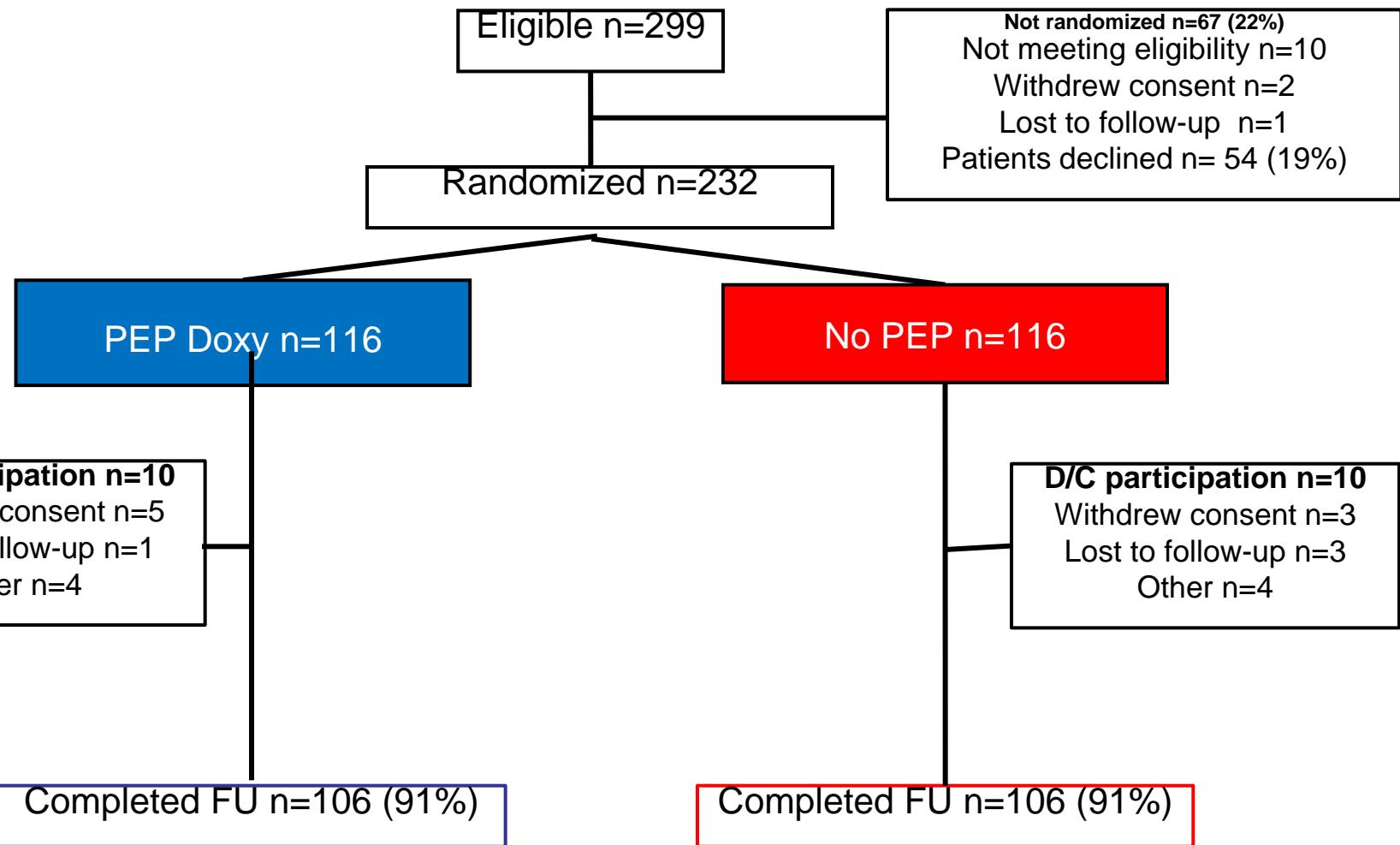
* No more than 6 pills/week to limit AB exposure and selection pressure

- With 276 subjects enrolled: 80% power to detect a 55% relative decrease in incidence of a first STIs with PEP (expected incidence: 40/100 PY with no PEP)
- Visits: **Baseline and every two months** with serologic assays for HIV and syphilis and PCR assays for CT and NG in urine samples, anal and throat swabs

Molina JM, Charreau I, Chidiac C, Pialoux G, Cua E, Delaugerre C,
Lancet Infect Dis. 2018 Mar;18(3):308-317



Study Flow-Chart





Baseline Characteristics

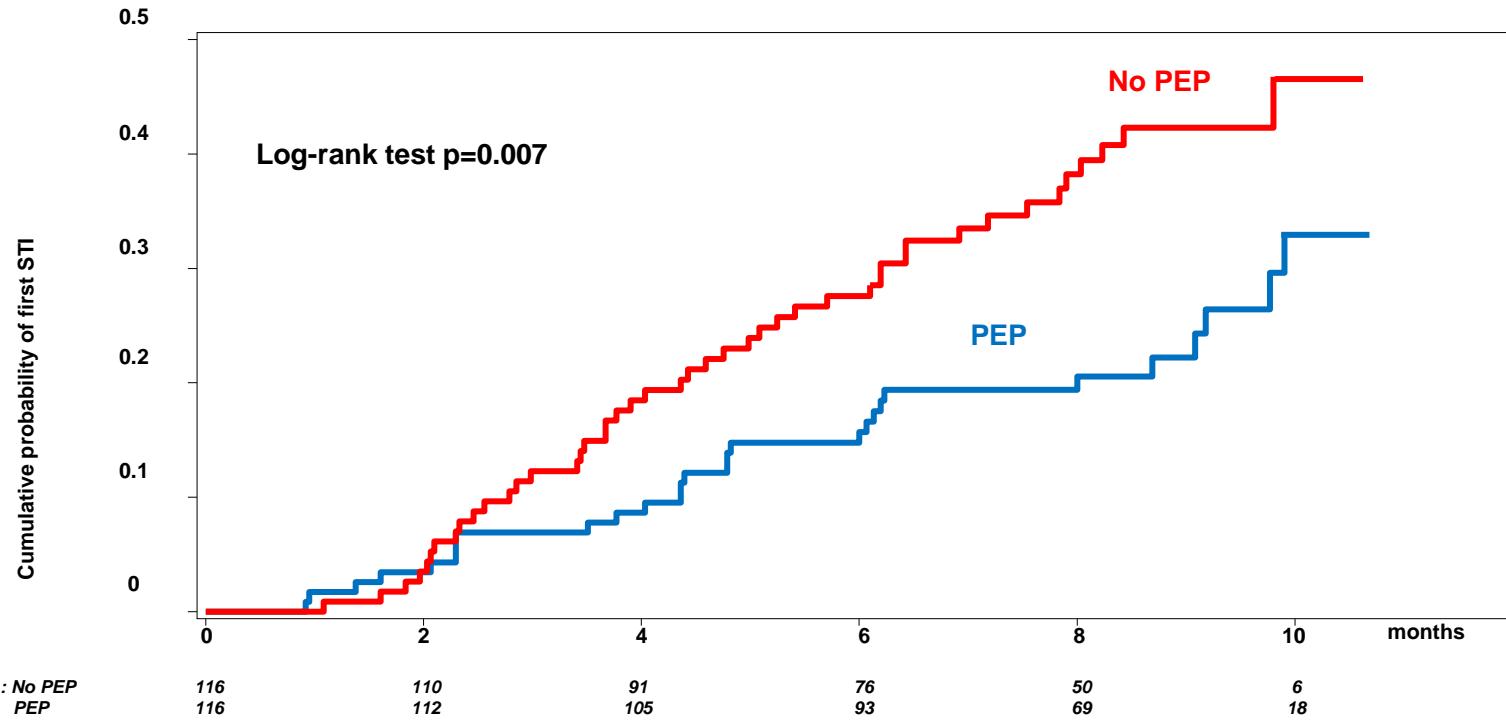
Characteristics (Median, IQR) or (n, %)	PEP Doxy n = 116	No PEP n = 116
Age (years)	38 (33-48)	39 (32-44)
White	110 (95)	110 (95)
Completed secondary education	109 (94)	103 (89)
Employed	102 (88)	98 (84)
Single	82 (71)	81 (70)
History of PEP use in IPERGAY	24 (21)	20 (17)
Use of psychoactive drugs*	49 (42)	49 (42)
Circumcised	28 (24)	21 (18)
Infection with NG, CT or TP **	22 (19)	16 (14)
Nb sexual acts in prior 4 weeks	10 (5-15)	10 (4-20)
Nb sexual partners in prior 2 months	10 (4-20)	10 (5-20)

* in last 12 months: ecstasy, crack, cocaine, crystal, speed, GHB/GBL

** NG: Neisseria gonorrhoeae, CT: Chlamydia trachomatis, TP: Treponema pallidum



KM Estimates of Time to a First STI (ITT Population)



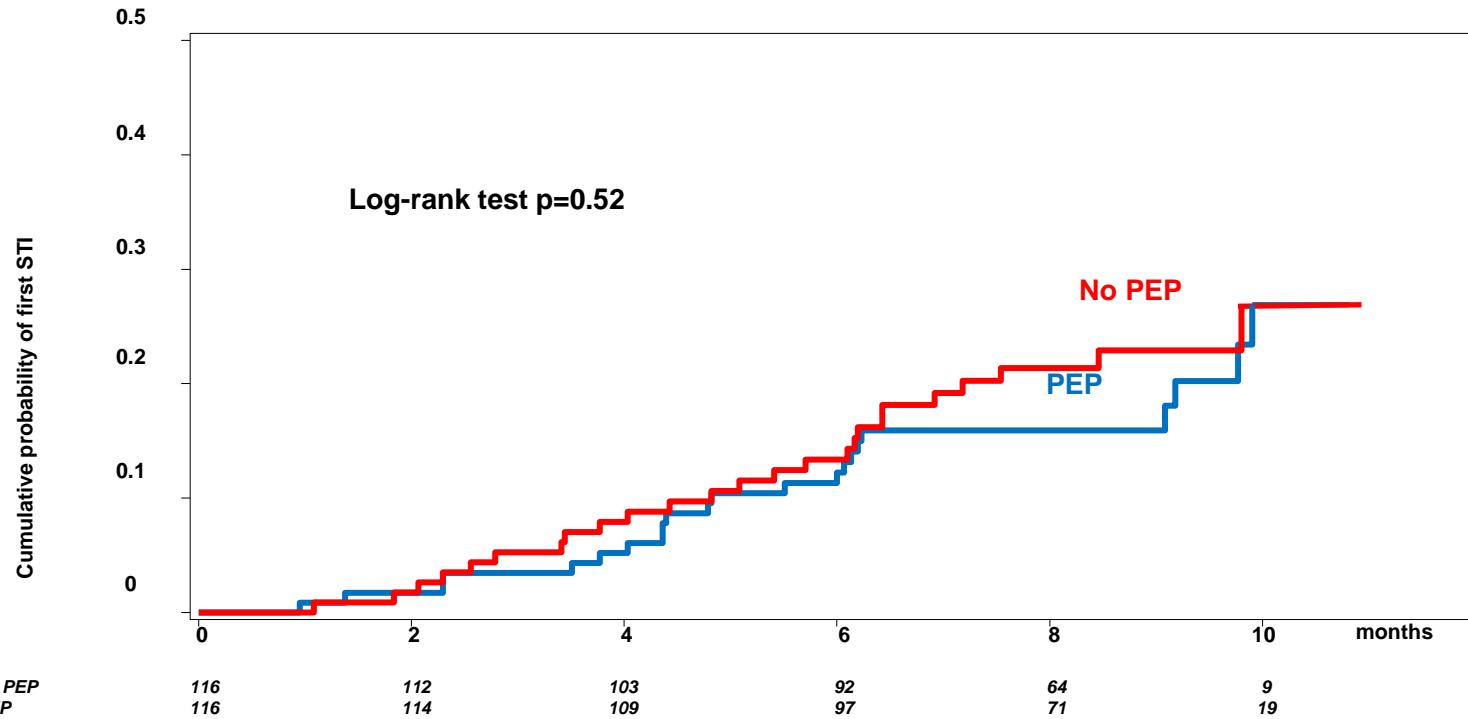
Median follow-up of 8.7 months (IQR: 7.8-9.7): 73 subjects infected

45 in No PEP arm (incidence: 69.7/100 PY), **28 in PEP arm** (incidence: 37.7/100 PY)

Hazard Ratio: 0.53 (95% CI: 0.33-0.85, $p=0.008$)



KM Estimates of Time to a First Gonorrhea (ITT Population)



Median follow-up of 8.7 months (IQR: 7.8-9.7): 47 subjects infected

25 in no PEP arm (incidence: 34.5/100 PY), **22 in PEP arm** (incidence: 28.7/100 PY)

Hazard Ratio: 0.83 (95% CI: 0.47-1.47, p=0.52)

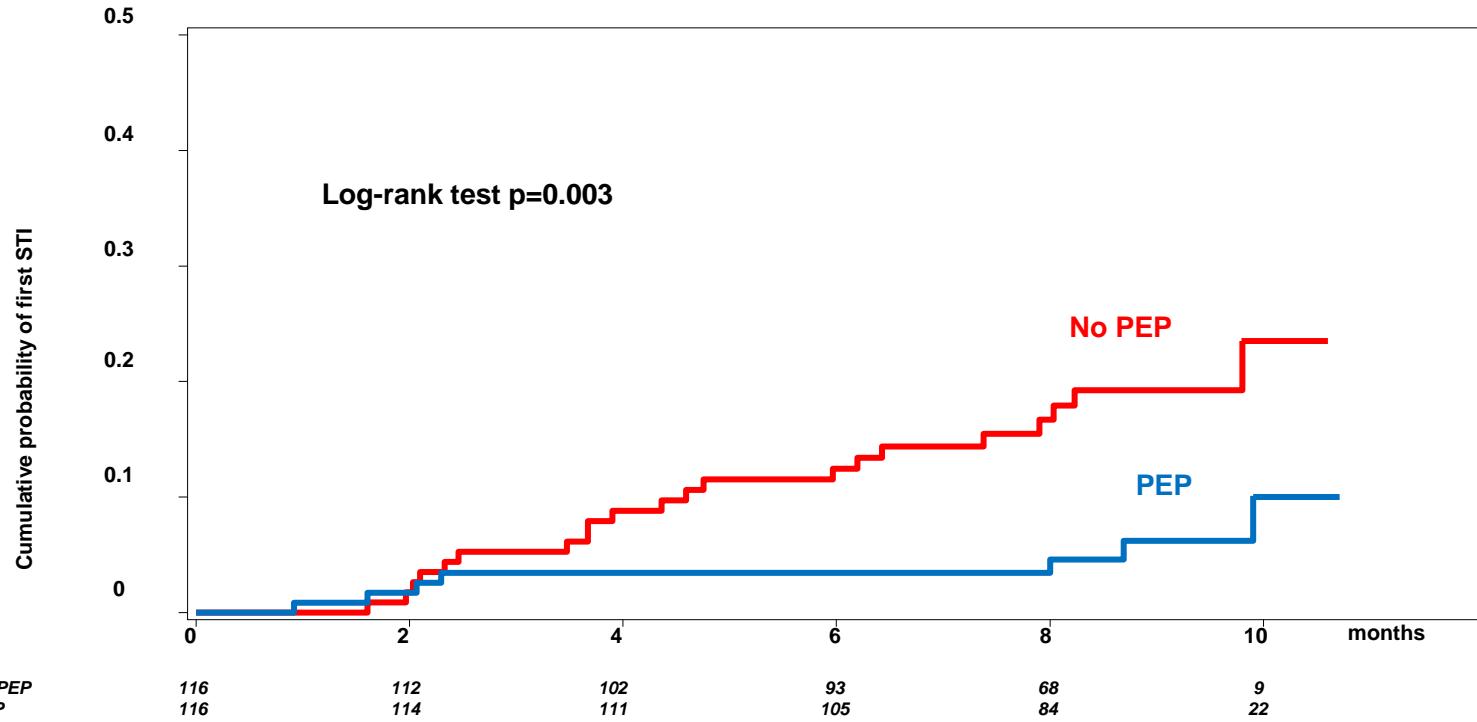


Sites of Gonorrhreal Infection

SITE PCR +	PEP Doxy	No PEP	p
Anus	11	19	
Throat	15	12	
Urine	1	7	
Total sites	27	38	
Total infections	27	30	
Infections per 100 py	32.6	37.3	0.63



KM Estimates of Time to a First Chlamydia (ITT Population)



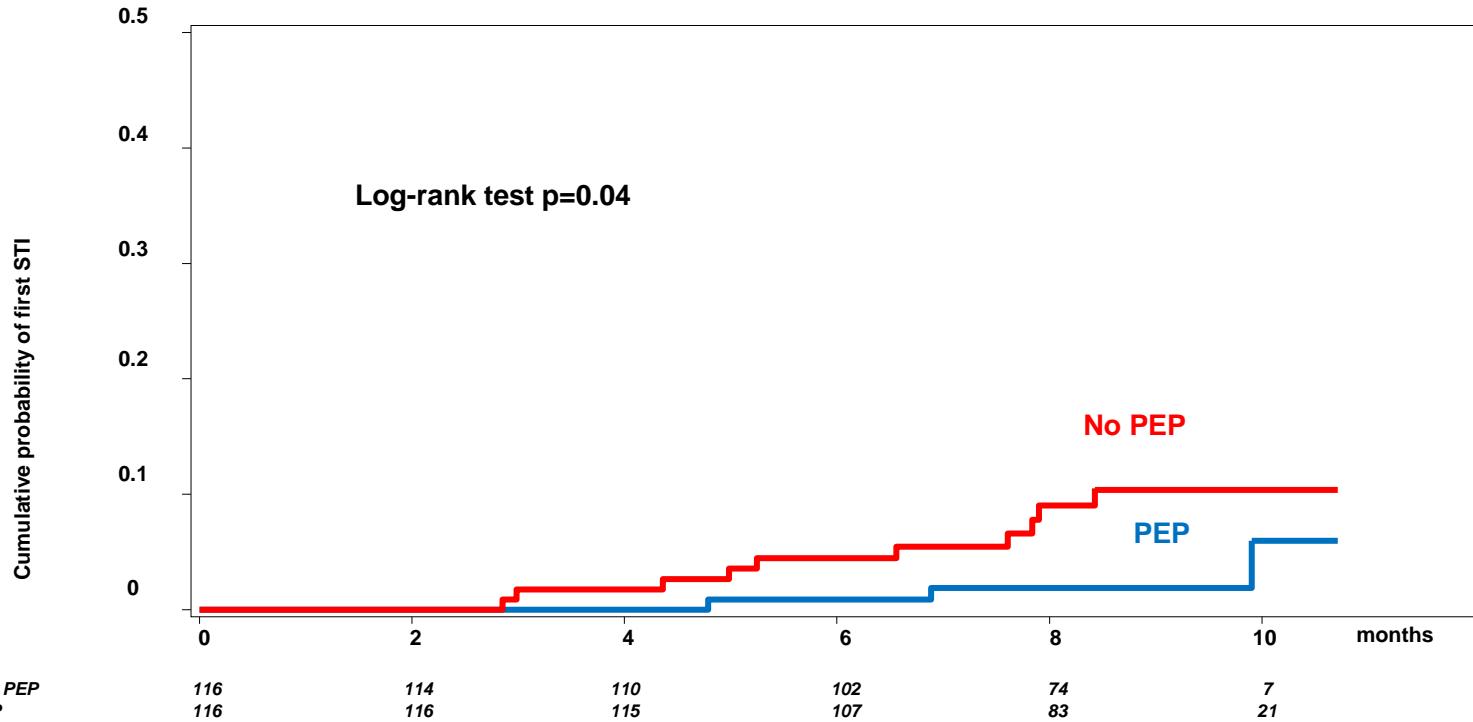
Median follow-up of 8.7 months (IQR: 7.8-9.7): 28 subjects infected

21 in no PEP arm (incidence: 28.6/100 PY), **7 in PEP arm** (incidence: 8.7/100 PY)

Hazard Ratio: 0.30 (95% CI: 0.13-0.70, p=0.006)



KM Estimates of Time to a First Syphilis (ITT Population)



Median follow-up of 8.7 months (IQR: 7.8-9.7): 13 subjects infected

10 in no PEP arm (incidence: 12.9 / 100 PY), **3 in PEP arm** (incidence: 3.7 / 100 PY)

Hazard Ratio: 0.27 (95% CI: 0.07-0.98, p<0.05)

CONCLUSIONS

- Les IST : un problème majeur
- La PreP n'est pas la cause des IST chez les HSH
- L'offre de santé sexuelle qui accompagne l'offre de PrEP est une « chance » pour l'infectiologie qui doit ré-investir le champ des IST; Bientôt un e-learning CMIT sur les IST
- Haute rentabilité des sites anus >gorge
- Renseigner et traquer les résistances (NG, MG...)
- La PeP séduisante mais non recommandée et en attente de données plus importantes (Anrs-Prevenir)

Merci

